

Monsieur le Ministre d'Etat, Député Maire de Dunkerque, Président de la Communauté Urbaine de Dunkerque,

Monsieur le Conseiller représentant Madame ALLIOT-MARIE Ministre de l'Intérieur, des collectivités locales et de l'Outre-Mer,

Monsieur le Conseiller représentant Monsieur BARNIER Ministre de l'Agriculture et de la Pêche,

Madame le Conseiller représentant Monsieur JEGO Secrétaire d'Etat à l'Outre-Mer,

Monsieur le Député de la Martinique,

Monsieur le Sous-Préfet de Dunkerque,

Monsieur le Vice-Président du Port Autonome de Dunkerque,

Mesdames et Messieurs les Présidents des groupements de producteurs de Guadeloupe et de Martinique,

Mesdames et Messieurs représentants les syndicats et organisations professionnelles de Guadeloupe et de Martinique,

Chers clients mûrisseurs et de la grande distribution,

Mesdames et Messieurs,

Parti le 27 mars de Point à Pitre le Fort Saint Pierre, navire bananier de la compagnie CMA-CGM est arrivé hier à Dunkerque chargé de 235 000 colis de bananes de Guadeloupe et de Martinique. C'est pour notre filière de production antillaise le symbole d'une véritable renaissance après une année 2007 que l'on peut qualifier de très difficile.

17 août 2007 : le cyclone Dean détruit 100% des plantations martiniquaises et 50% de celles de la Guadeloupe.

15 septembre 2007, tornade médiatique autour du chlordécone. Réel problème qu'il convient de traiter mais qui s'est traduit par une médiatisation aux proportions insensées, truffée de contre-vérités, sans doute liée à la préparation du Grenelle de l'environnement, forum dans lequel nombreux était ceux qui voulait à tout prix se faire remarquer.

1^{er} décembre 2007, confirmation de la signature au 1^{er} janvier 2008 des accords APE libéralisant complètement l'entrée des bananes ACP sur le marché européen.

Mais aujourd'hui 8 avril 2008, huit mois après le cyclone Dean la banane de Guadeloupe et Martinique fait son grand retour en Europe. Huit mois pendant lesquels notre filière a dû être activement reconstruite et dans l'adversité.

Et pourtant les sujets de satisfaction sont nombreux.

Nombreux car la filière a montré qu'elle avait l'énergie et les ressources nécessaires pour faire face à des circonstances exceptionnelles.

Satisfaction car nous avons pu mesurer la vitalité d'une filière, la passion des planteurs pour leur terre et leur métier.

Satisfaction parce que cette relance s'est faite sous le signe de l'innovation, de la volonté d'aller de l'avant, dans le développement de nouvelles pratiques plus respectueuses de l'environnement, bref du progrès.

Monsieur le Ministre, Mesdames, Messieurs, le cyclone Dean a marqué la terre et les esprits.

Il a de ce fait scellé le renouveau, la renaissance d'une filière, plus que jamais tournée vers la qualité, la sécurité alimentaire et le respect des hommes tout au long des différentes étapes de la vie de la filière, de l'ouvrier agricole, du planteur, jusqu'au consommateur.

Venu sur place mesurer l'étendu des dégâts, notre Ministre de l'agriculture et de la pêche, Michel Barnier, s'était inquiété de toutes ces questions, des conditions du retour en production.

Je l'avais rassuré, convaincu que les planteurs antillais sortiraient de cette épreuve plus que jamais motivés et fédérés autour de tous ces nouveaux enjeux.

C'est aujourd'hui le cas.

Grâce à notre unité et aux nouveaux outils mis en place nous avons pu au cours des trois dernières années rétablir la crédibilité de notre filière de production et imposer notre signature, en démontrant la qualité de nos bananes.

Lorsque le cyclone a frappé mon grand regret était de ne pas avoir eu le temps de tirer complètement, en 2007, bénéfice des remarquables efforts accomplis. Tant au niveau des méthodes de production qu'en matière de qualité, de marketing et de communication mais aussi de notre action commerciale.

Nous allons maintenant mettre en lumière l'exemplarité de notre modèle de production.

Monsieur le Ministre, Mesdames, Messieurs, le moment est maintenant venu pour moi au nom de tous les producteurs de Guadeloupe et de Martinique de remercier tout ceux qui tout au long de la vie de cette très importante filière lui permette de fonctionner dans de bonnes conditions.

Si nous avons voulu marquer notre retour par l'organisation d'une manifestation ici à Dunkerque, c'est que nous sommes conscients de la contribution de la ville, du port autonome, des dockers à la réussite de notre filière.

Le port de Dunkerque est notre porte d'entrée privilégiée sur le marché européen.

Avec ses dirigeants et avec votre appui Monsieur le Ministre que ce soit dans votre rôle de Maire comme dans vos fonctions de Président du Comité des Régions à Bruxelles nous avons construit ensemble, année après année, un édifice solide, une solidarité d'intérêt entre des hommes et des entreprises éloignés de plus de 7000 kms.

Le cyclone Dean nous aura tous éprouvés.

Mais comme toute épreuve il nous aura permis de mesurer la pérennité de ce que nous avons su construire ensemble et nous devons tous en sortir grandis et renforcés, même si cela a laissé de profondes cicatrices sur nos comptes de résultats respectifs.

J'ai aussi des remerciements à adresser aux dockers du port de Dunkerque.

Leur comportement depuis toutes ces dernières années a fait de ce port l'un des plus fiables d'Europe et c'est sans jamais le moindre incident que nos bananes sont accueillies à Dunkerque pour ensuite irriguer l'ensemble de l'Europe.

Je crois que pour un port il n'y a pas de meilleur atout que sa fiabilité.

Et puisque je parle de Dunkerque comment ne pas réserver un remerciement spécial à Monsieur Jo Derain actuel Vice-Président et ancien Président du port de Dunkerque dont l'amitié, la chaleur humaine, l'engagement aux cotés des Antilles ne s'est jamais démenti tout au long de ces dernières années.

Ces 8 mois après cyclone auront aussi été l'occasion de mesurer l'importance économique de notre filière.

Je voudrai à cette occasion remercier de leur présence l'important groupe de dockers syndicalistes du port de Fort de France, de dirigeants de syndicats agricoles et de représentants des différentes activités économiques de nos îles qui sont arrivés hier depuis les Antilles pour nous manifester leur soutien.

Ils voient ici au port de Dunkerque un bel exemple de solidarité, de responsabilité et d'efficacité.

Cette même attitude que nous sommes légitimement en droit d'attendre chez nous même à Fort de France comme à Point à Pitre.

En retour je tiens réaffirmer devant eux que notre filière de production de bananes travaille certes dans l'intérêt des planteurs de Guadeloupe et Martinique mais aussi de l'ensemble de la population antillaise en permettant de maintenir des échanges maritimes à moindre coût, favorables au bien être de nos populations.

A ce titre le dialogue que nous avons établi et que nous devons continuer à construire, tous ensemble, acteurs de la vie économique de nos îles, acteurs de la vie portuaires est essentiel.

Je suis sûr que nous nous comprenons et je sais pouvoir compter sur vous pour maintenir la régularité d'approvisionnement du marché européen sans laquelle rien n'est possible.

Je voudrai aussi souligner le rôle éminemment important, le rôle majeur que joue notre transporteur CMA-CGM.

Cet armateur qui aujourd'hui fait partie des trois plus grands chargeurs mondiaux a cru en nous dès le début. Au moment de la privatisation de la CGM le Président de CMA Jacques SAADE s'était engagé à mettre en ligne 4 nouveaux navires portes containers de banane équipés en système reefer.

Cet engagement a été complètement tenu et dans les délais.

Ponctualité des navires, qualité des prestations, réduction considérable du nombre d'avaries, tarification adaptée, recherche d'amélioration permanente, sans la vision partagée avec Jacques SAADE et son directeur général Alain WILS sur ce que devait être notre collaboration, nous n'en serions pas là.

Un grand merci à ses équipes qui sont ici aujourd'hui d'avoir su construire et développer un véritable partenariat dans le cadre stratégique que nous nous étions fixé.

Produite, chargée, transportée, notre banane n'a pas encore fini son long parcours vers le consommateur.

A chaque étape compétences et savoir-faire conduisent à fournir à nos exigeants clients mûrisseurs la banane qu'ils attendent.

La dernière étape avant transport vers les mûrisseries est réalisée avec notre partenaire Dunfresh. Le métier de cette entreprise, plate-forme de stockage logistique est essentiel et déterminant pour la qualité de notre produit.

Gestion des flux, contrôle qualité, le travail que nous réalisons ensemble est immense. J'ai connu le désarroi des dirigeants et salariés de cette entreprise pendant la période difficile que nous venons de vivre.

Mais leur confiance et leur motivation à travailler pour la banane antillaise est intacte. Nous aurons l'occasion tout de suite après cette réunion d'aller visiter leurs belles installations.

Et puis nombreux sont ici aujourd'hui nos clients mûrisseurs et nos clients de la grande distribution.

La mûrisserie est un outil essentiel dans la vie de notre production.

Sans des mûrisseurs compétents, notre fruit ne peut pas arriver jusqu'au consommateur dans de bonnes conditions.

Sans mûrisseurs compétents les magasins de détail grands ou petits ne peuvent pas disposer d'un produit de qualité permettant de séduire et fidéliser le consommateur.

La distribution joue également un rôle essentiel dans la valorisation du travail de nos producteurs, la mise en avant de la qualité de notre propre banane.

Beaucoup d'entre vous, chers clients ont manifesté toutes ces dernières années une fidélité et un soutien sans faille à notre production.

Beaucoup d'entre vous sont venus sur place vous rendre compte des progrès accomplis par nos producteurs.

Tous sont repartis des Antilles rassurés ou plutôt confortés dans leur engagement à soutenir le travail de nos 700 planteurs et des milliers d'ouvriers agricoles qui forment avec eux cette grande chaîne humaine colonne vertébrale de notre agriculture Outre-Mer.

Monsieur le Ministre, Mesdames et Messieurs, vous l'avez compris, en plus d'être une manifestation symbolique, nous désirons véritablement faire de ce moment un nouveau départ.

La filière de production de bananes de Guadeloupe et Martinique va asseoir sa présence sur le marché français, en proposant au consommateur toujours plus de qualité, de diversité, de sécurité et une part du rêve que représente pour beaucoup l'évocation de ces belles îles que sont la Guadeloupe et la Martinique.

La mise en œuvre prochaine de notre plan banane durable dont la conception est suivie de près par nos ministres Michel Barnier, Michèle Alliot-Marie et Yves Jégo, tous les trois fortement engagés à nos côtés dans les combats que nous devons en permanence livrer tant à Bruxelles qu'à Genève, fera entrer définitivement notre production dans le 21^{ème} siècle.